



Revue de presse 2014-2015 – Chœur Yaroslavl. Presseschau 2014-2015 – Chor Yaroslavl.

Murtenbieter, février 2014

Orthodoxer Gesang, der die Seele berührt

Murten / Der Chor Yaroslavl aus Neuenburg feiert dieses Jahr sein 5-jähriges Bestehen: Zum Jubiläum gastierte das Ensemble letzten Sonntag in der Deutschen Kirche in Murten und überraschte mit religiösen Kompositionen von Tschai-kowsky.

Die Schönheit und Tiefe liturgi-scher Gesänge kommt nirgends so kraftvoll zum Ausdruck wie in Gottes-häusern: Diese Erkenntnis durchfuhr wohl einige der Konzertbesucher am Sonntag in der Deutschen Kirche in Murten. Hier gastierte der Neuenbur-ger Chor Yaroslavl mit seinem Jubilä-umsprogramm. Das im Jahr 2008 ge- gründete Ensemble mit 16 Profi- und Laiensängern widmet sich dem ortho- doxen Gesang aus mehreren Traditi- onen. Zum 5-jährigen Bestehen hat das Ensemble nicht nur seine erste CD aufgenommen mit den schönsten Stücken aus seinem Repertoire, son- dern sich auch an ein wenig bekanntes liturgisches Werk von Piotr Tschai- kowsky (1840-1893) gewagt.

Göttliche Liturgie

Wer den Namen Tschai-kowsky hört, denkt unmittelbar an einen der größten russischen Komponisten des 19. Jahrhunderts, dessen Werke



Zum 5-Jahr-Jubiläum präsentiert der Chor Yaroslavl seine schönsten Lieder.

zu den bedeutendsten der Romantik gehören. Weniger bekannt aber sind Tschai-kowskys religiöse Kompositionen; Dabei hat er ganze Zyk- len geschrieben. 1879 veröffentlichte Tschai-kowsky im Verlag Jürgenson seine »Göttliche Liturgie«. Der Chor

Yaroslavl präsentierte draus sechs Werke. Zum Auftakt begannen die Sängerinnen und Sänger mit Gottes- lob: »Kommet, Lasset«, »Dir singen wir«, »Würdig ist es in Wahrheit und »Vater unser« brachte das ganze Volumen des Chors sowie der Solis- tinnen und Solisten zum Vorschein.

Mit einem Basagebet für Russland ge- dachten die acht Sänger mit »reutigem Herzen und inbrünstigen Gebeten des Schöpfers«.

Den zweiten Teil des Konzerts bestritt der Chor ohne künstliche

Lichtquellen. Dazu zündeten die Mit- glieder mehrere Dutzend von Hand- gezogene, filigrane Kerzen an. Und fast schien es, als würde das gedämpf- te Licht die tiefen Bässe, die klaren Sopranstimmen noch mehr zur Gel- tung bringen. Die elf Werke aus der orthodoxen Tradition vermochten zu begeistern. Und ebenso die Zugabe »Erbarme mich«, die von einem un- bekannten serbischen Komponisten stammt. Obwohl das Ensemble in reduzierter Anzahl auftrat, büßte es nichts von seinem Gesamtklang ein. Jede Stimme wird gehört, stellt einen Bestandteil des Ganzen dar. Die Sän- gerinnen und Sänger kommen aus der Schweiz und aus Russland. Das En- semble wird von Yan Greppin geleitet. Parallel zu seinem Hochschulstudium in Neuenburg und Genf hat er klas- sisches Klavier und Gesang studiert. Und seit 2006 bildet er sich regelmä- ßig in byzantinischem Gesang weiter.

Begeistertes Publikum

Auch wenn wohl die wenigsten die gesungene Sprache verstanden, so vermochten die Sängerinnen und Sänger dennoch die Herzen der Besucher un- mittelbar zu berühren, mit und ohne Kerzenschein. Anhaltender Applaus – erst am Ende des Konzertes – war Dank dieser Begeisterung. mke



Photos: Richard Tucker / DR

A la lumière des bougies

Créé par son directeur Yan Greppin, le chœur Yaroslavl, spécialisé dans le chant orthodoxe, donnera un concert unique et intimiste pour fêter ses cinq années d'existence.

L'ensemble vocal Yaroslavl est composé de chanteurs amateurs et professionnels.

Pour célébrer ses cinq ans d'existence, ainsi que la sortie de son premier CD *De Byzance à Moscou*, le chœur Yaroslavl a choisi de présenter, lors d'un concert à l'Eglise de Vicques (JU) les pièces orthodoxes les plus significatives de Tchaïkovsky, ainsi que des œuvres slaves du XV^e au XXI^e siècle, à la lumière des bougies.

Piotr Tchaïkovsky (1840-1893) est connu pour ses opéras, ses concertos et ses symphonies, qui éclipsent son œuvre liturgique. Pourtant, Tchaïkovsky est le premier compositeur non ecclésiastique russe à avoir composé des cycles entiers pour son église, en bravant la Chapelle impériale de Saint-Petersbourg qui détenait le monopole des nouvelles compositions religieuses. Sa Divine liturgie lui valut un procès qu'il a gagné malgré tout.

Une atmosphère mystique pour faire le plein d'émotions

En seconde partie, le chœur Yaroslavl présentera quelques-unes des pièces majeures de son répertoire à la seule lumière des bougies afin de créer une atmosphère mystique, forte en émotions. Ces chants alterneront selon les genres, les époques et les pays. Le public pourra entendre quelques pièces byzantines grecques, roumaines et serbes, suivies par des œuvres slaves des trois derniers siècles (œuvres znamenny, pièces de Beresovsky, Gontcharov, Pärt ou encore Alfeyev).

Texte: Jacqueline Parrat

Où et quand?

Date: vendredi 28 février 2014, à 20 h 30

Lieu: Eglise de Vicques

Entrée: entrée gratuite, chapeau à la sortie (prix indicatif Fr. 25.-)

Tribune de Genève, rubrique Encre bleue (« La Julie »), 24 avril 2015

Concert à Saint-Georges

Faut-il encore présenter aux Genevois le centre funéraire de Saint-Georges? Non. L'adresse est connue: on s'y rend trop souvent avec des mouchoirs en poche et le cœur serré. Ce dimanche pourtant, ça devrait changer! Le service des pompes funèbres ne va pas y organiser des funérailles, mais un concert. C'est une première.

Un concert au centre funéraire? Certains vont crier au sacrilège. Ils ont tort: le programme est totalement en phase avec l'esprit du lieu. Le public pourra ainsi assister à un concert de chants orthodoxes de mort et de résurrection, donné par le chœur Yaroslavl.

Un ensemble a cappella, composé d'une quinzaine de chanteurs amateurs et professionnel, spécialisé dans ce répertoire. Emotions musicales garanties et plus, si entente.

Pourquoi donner cette prestation dans un lieu si fortement marqué? Pour le rendre plus accessible, peut-être. Ou pour le valoriser d'une autre manière, la musique permettant aussi un moment de partage et de recueillement. Même si cela peut surprendre, le service des pompes funèbres n'en est pas à son coup d'essai, côté concerts. Il en a déjà proposé un à la chapelle de l'Ange de la Consolation et un autre à la chapelle des Rois, pleine à craquer. Le public en redemande!

La chapelle A du centre funéraire pouvant accueillir plus de 300 personnes, il devrait donc y avoir de la place pour tous. On dit que l'acoustique y est excellente. Vivement dimanche!

Dimanche 26 avril à 17 h, chapelle A du centre funéraire de St-Georges. Entrée libre mais réservation conseillée: pompesfunebres@ville-ge.ch

LA CRITIQUE DE... YAROSLAVL'

Le chœur fait voyager le chant des Balkans à travers les âges

A l'évocation des Balkans, on entend morcellement. Ou bien mosaïque, si l'on prend comme joint la religion orthodoxe. Qui fait la part belle au chant. Le chœur Yaroslavl' a choisi de révéler cette unité dans le concert donné mercredi à la collégiale de Neuchâtel. Pour mieux montrer la force de cette tradition millénaire, son directeur Yann Grep-pin a sollicité la participation du chœur Līniya, un ensemble de jeunes choristes placé sous la conduite de Véronique Hamman.

Malgré la variété de son répertoire, et des langues utilisées qui vont du grec moderne au russe en passant par le roumain, le chœur Yaroslavl' sait toujours organiser son programme avec finesse, autour de sa spécialité, le chant orthodoxe. Il propose ici

un panorama de musique sacrée qui, avec ses pics et ses lignes monodiques, reflète le relief montagneux de la péninsule: du bourdon de basse initial qui «ouvre les lèvres» jusqu'au bouquet final où tous les registres alternent pour élire celui «qui gravira les pentes de l'Éternel» (deux psaumes adaptés par Musicescu), l'enchaînement des morceaux s'opère avec fluidité. Dans le sens de l'élévation.

Cet art consommé de la transition rend discret le passage du plain-chant à la polyphonie, et montre la continuité de la composition musicale dans la région. Chœur d'hommes, chœur de femmes alternent avec les parties de solistes ou en double-chœur pour faire résonner les différentes

formes de prière. Individuelle avec une louange tellement grecque chantée par la soprano Yvonne Maria Tondolo ou une élégie sur un poème du Serbe Jovan Zmaj où la mezzo Sandrine Gasser tremble littéralement entre douleur et dévotion. Collective avec un chant de Noël entonné par les enfants ou une pièce de Christov, entraînant dans ses changements de rythme et bercée par les harmoniques graves de Yaroslav Ayvazov auxquelles répondent les alléluias scintillants des voix féminines. Le public recueilli à l'écoute vibre à l'unisson. ● DIDIER DELACROIX

☉ Prochains concerts: Bienne, église de l'Épiphanie, demain à 20h; La Chaux-de-Fonds, église du Sacré-Cœur, dimanche à 17h.

Omnibus, décembre 2014

ORBE – SPECTACLE CCLLO

Par Natacha Mahaim

Magie et ferveur au Temple



Le chœur Yaroslavl'.

Le chœur Yaroslavl' était l'invité de la Commission culturelle d'Orbe (CCLLO) pour le traditionnel concert de l'Avent, dimanche après le Marché de Noël. Ce chœur neuchâtelois tire son répertoire presque exclusivement de la liturgie orthodoxe.

Le répertoire de cet ensemble vocal parcourt toute l'Europe orthodoxe de la Russie à la Grèce en passant par la Serbie, la Roumanie entre autres. De plus les chants choisis sont plutôt rarement présentés et une atmosphère de ferveur très particulière régnait,

soulignée en deuxième partie par un éclairage aux bougies qui accentuait la magie de leur univers.

Une autre particularité était les solos féminins soutenus par les basses (parfois très profondes) des hommes qui sont des formes musicales peu fréquentes et très belles. Le Temple d'Orbe a beaucoup de défauts, mais par contre son acoustique est parfaite pour des ensembles a cappella dont les voix s'élèvent en parfaite harmonie avec le lieu.

L'union fait la force autour des chants des **Balkans**

Saint-Imier Après le succès retentissant de trois concerts en novembre dernier, le chœur Yaroslavl' se reproduira les 17 et 18 janvier avec les jeunes chanteurs de Liniya

Par
Salomé Di Nuccio

«**N**otre public a été assez intrigué par la collaboration avec ce jeune chœur fondé par une de nos chanteuses. Les gens voulaient découvrir ce panachage Yaroslavl'-Liniya». Directeur du chœur neuchâtelois Yaroslavl', spécialisé dans les chants orthodoxes des Balkans, Yan Greppin revient sur le succès des trois concerts donnés en novembre dernier. Toujours mieux connu pour son répertoire enchanteur et inédit, l'ensemble a surpris son public en mêlant ses voix d'adultes à celles d'enfants et ados du chœur Liniya. Après avoir empli les nefes de Neuchâtel, Bienne et La Chaux-de-Fonds de près de 300 personnes à chaque fois, deux nouvelles dates ont été programmées dans le Jura bernois. A nouveau accompagné des jeunes de Liniya, Yaroslavl' se produira le 17 janvier à la Collégiale de Saint-Imier, puis le 18 à la Blanche-Eglise de La Neuveville.

Virtuoses des Balkans

Sur la lancée d'une formule qui a fait mouche, ces deux concerts ne seront pas des copier-coller des précédents. En fonction du réservoir inépuisable des chants d'Europe du sud-est, le répertoire a été à demi modifié. A Saint-Imier et à La Neuveville, Yaroslavl' présentera une demi-douzaine de chants byzantins monodiques. Des morceaux à une voix épurés, pour lesquels Yan Greppin signale une interprétation subtile: «La mélodie est à une voix, mais l'on rajoute très



En partageant l'affiche avec le chœur Yaroslavl', les jeunes chanteurs de Liniya vivent une expérience enrichissante.

BOREL

souvent une basse tenue, qui varie très peu à la manière d'un bourdonnement.

C'est monodique à la base, mais ça devient plutôt diphonique; donc à deux voix». Le programme fera aussi la part belle à une dizaine de trésors polyphoniques. Des

œuvres à deux, quatre, voir huit voix, créées par des compositeurs renommés dans les Balkans. Soit le Bulgare Dobri Christov, connu comme étant «le

plus grand compositeur bulgare liturgiste du 19^e et 20^e siècle», le Serbe Stevan Hristic, ainsi que des virtuoses roumains tels que Nicolae Lungu et Ovidiu Popescu. «Ils ont repris toute une série de chants byzantins à une voix, pour les

harmoniser et en faire des chants polyphoniques».

Expérience enrichissante

En partageant l'affiche avec

Yaroslavl', le chœur Liniya vit, pour sa part, une expérience enrichissante. Sous la conduite de sa fondatrice Véronique Hammann, les 16 jeunes choristes font preuve de leur potentiel vocal. Ils font preuve d'une grande motivation. En langues balkaniques, ils explorent un registre musical hors du commun, bien peu approché par les chanteurs dilettantes d'aujourd'hui. Mais il est vrai qu'au moment de recruter, la directrice avait fixé certains critères: «Je tenais à rassembler des enfants jouant d'un instrument ou ayant de bonnes notions de

musique». A chacun des deux groupes son propre chemin, mais à entendre Yan Greppin, la collaboration devrait reprendre à moyen terme. En décembre 2015, vraisemblablement, dans le cadre d'un programme de chants de Noël. Les amateurs se réjouiront. /sdn

Le 17 janvier: collégiale de Saint-Imier à 20h, avec entrée libre et collecte suggérée à 30 francs.

Le 18 janvier: Blanche-Eglise de La Neuveville à 17h. Adultes: 20 francs; retraités: 15 francs; enfants: gratuit. www.yaroslavl.ch